

EXPOSITIONS

UN ARCHITECTE JAPONAIS.

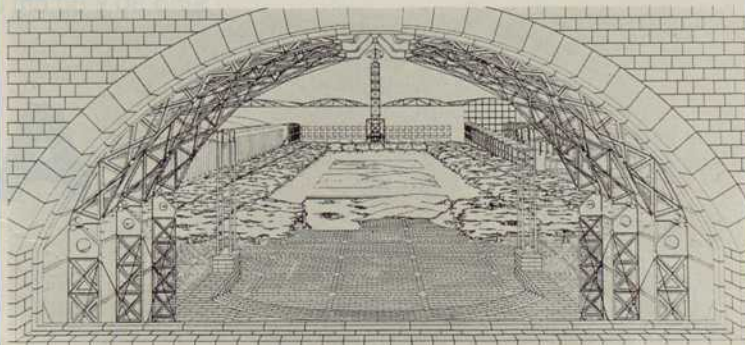
Tadao Ando est l'une des plus fortes personnalités de la nouvelle vague nipponne. Né en 1941, il exerce à Osaka, et dessine des maisons privées, très closes, frustes et belles dans leur austérité. Le silence, l'ordre et le lent mouvement de la lumière paraissent devoir y régner en maîtres absolus. L'exposition se tient dans l'«ancienne galerie» de l'Institut Français d'architecture, réaménagée par Ando pour l'occasion. Elle présente des maquettes, photographies et lithographies de ses réalisations, mais aussi de très grands dessins, des croquis d'études et des dessins d'exécution. (Tadao Ando, «minimalisme», Institut Français d'architecture, fin septembre à mi-novembre)

loppés ou en voie de développement, des centres ou des périphéries, et traitant les thèmes du logement collectif et des espaces de travail. Les exposants ont en commun de vouloir réhabiliter ou simplement poursuivre le mouvement moderne en architecture. (Exposition réalisée par Paul Chemetov et Jean-Claude Garcias. Galerie de l'Ecole des Beaux Arts, début octobre à mi-novembre)

— «La construction moderne» présente plusieurs approches des problèmes de la construction au travers d'œuvres choisies de sept architectes: l'A.U.A. (Paul Chemetov), F. Deslaugiers, C. Gimonet, K. Kroll, R. Piano, R. Simounet, et O. Steidle & ass. (Institut Français d'architecture, début octobre à mi-novembre).

— «La modernité ou l'esprit du temps» aborde un thème parallèle à celui de La Modernité, projet

BIENNALE DE PARIS



Sa vocation: faire connaître de jeunes créateurs. Trois expositions s'y emploient, dans le cadre du Festival d'automne, avec un thème commun, celui de la «modernité».

— «La modernité, un projet inachevé...» Quarante projets réalisés par des architectes venus d'un peu partout, de pays déve-

inachevé... 30 équipes d'architectes du monde entier ont été retenues parmi plus de 400 dossiers et sont représentées par 80 projets (30 écrans de projection, de nombreux dessins et photographies). (Cour vitrée du Palais des Etudes de l'Ecole nationale supérieure des Beaux-arts, début octobre à mi-novembre).

HMC
octobre 1982